

Le Goût de Pomme de Terre du Café Arabica au Burundi

B. BOUYJOU¹, G. FOURNY¹, D. PERREAUX²

¹CIRAD-CP/ISABU, BP 795, Bujumbura, Burundi

²CTB/ISABU, BP 795, Bujumbura, Burundi

SUMMARY

The bacteriological, entomological and technological aspects of “peasy off flavour” of Arabica coffee in Burundi were studied. The bacterial origin of this off flavour has been confirmed. The causal bacterium belongs to the family of *Enterobacteriaceae*. The study of its epiphytic survival on coffee leaves has been initiated, as well as its relationship with insects, which are potentially vectors. A more efficient method to detect the bacterium is needed to understand its behaviour in the nature better. A trial of total and chronological protection against insects showed a relationship between the damage caused by *Antestiposis orbitalis* and the frequency of coffee cups having this off flavour. This relationship has not been established for *Trirhitrum coffeae*. As a result of this trial the present protection program against *A. orbitalis* (dusting in July-Augustus) has been questioned. Control by spraying when the bug is most damaging (February-March) would be more appropriate and could reduce the level of the off flavour. The study of the peasy flavour, which was evaluated throughout various transformation units, has resulted into a better insight of the possibilities to lower the frequency of the cups with an off flavour.

RÉSUMÉ

La problématique du “goût pomme de terre” (GPDT) du café Arabica au Burundi a été examinée sous les aspects bactériologiques, entomologiques et technologiques. L’origine bactérienne du GPDT est confirmée. La bactérie responsable appartient à la famille des *Enterobacteriaceae*. L’étude de son potentiel de survie épiphyte sur feuilles de caféier a été abordée, ainsi que ses relations avec des insectes potentiellement vecteurs. Il est nécessaire de développer une méthode de détection de la bactérie plus précise afin de mieux comprendre son comportement dans l’environnement. Un essai de protection totale chronologique contre les insectes a montré qu’il existait une relation entre les dégâts d’*Antestiopsis orbitalis* et le taux de tasses à GPDT. Cette relation n’apparaît pas pour *Trirhitrum coffeae*. Cet essai remet en question le programme de lutte actuel contre *A. orbitalis* (poudrage en juillet-août). Une lutte par pulvérisation à l’époque où la punaise commet le plus de dégâts (février-mars) serait plus appropriée et pourrait permettre une réduction du taux de tasses à GPDT. L’étude du GPDT au niveau de différentes transformations unitaires permet de mieux appréhender les possibilités de diminution de la fréquence des tasses à GPDT.